

DELÉMONT

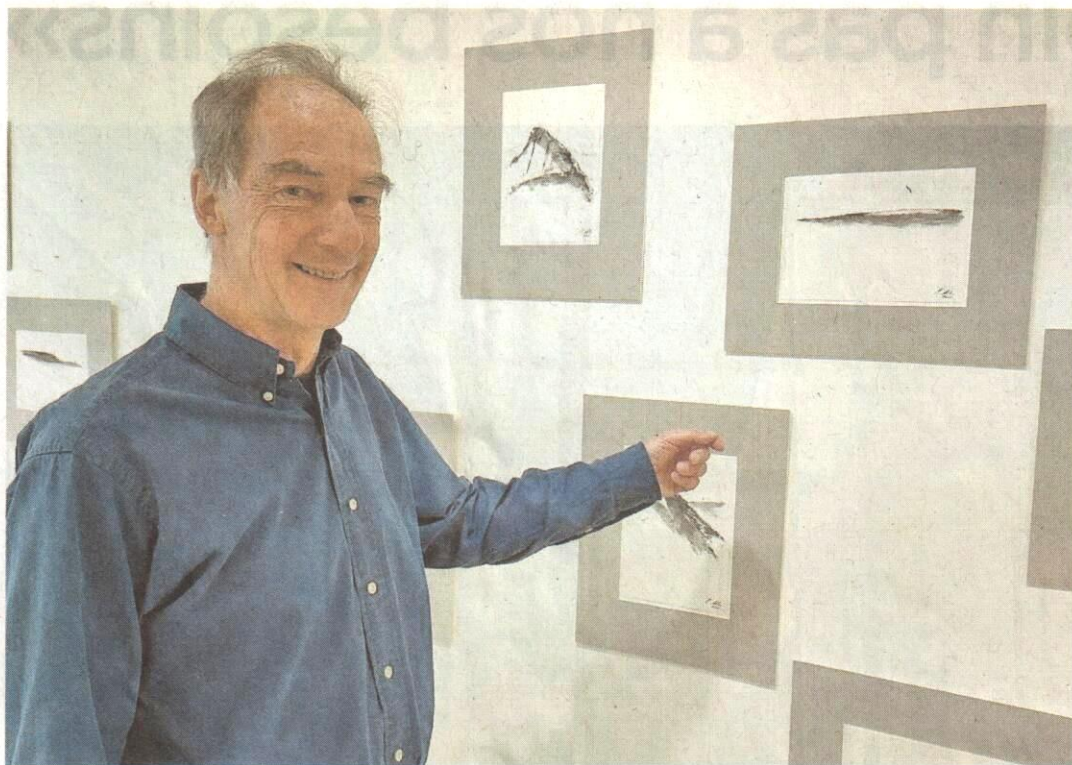
Calligraphie de la géographie

Après «Démarche nature» en 2019, le naturaliste Peter Anker persiste et signe un nouveau livre d'aquarelles, «Calligraphie de montagne», où il croque en quelques traits et proses les sommets de Suisse. Une démarche nature et poétique qui sera vernie ce jour à 18 h, à la FARB à Delémont.

Les aquarelles se déploient sur les murs comme des notes de musique sur une portée. Un trait de pinceau ou deux, et toute la quintessence de la montagne est saisie, dans sa linéarité et son parallélisme pour le Jura, dans son chaos et ses fractures pour les Alpes. Après avoir arpenté la montagne durant des heures, Peter Anker l'esquisse en 30 à 180 secondes, en véritable haïku graphique.

«En déambulant dans un musée des arts orientaux, je vois ce calligraphe en méditation devant sa feuille blanche, sa pierre d'encre de Chine posée à côté. Je pensais le déranger, il me fait signe que non. Puis tout d'un coup, il saisit son pinceau et dessine en quelques gestes élégants un magnifique idéogramme. Je n'en comprenais pas le sens, mais j'appréciais la beauté du geste», raconte l'auteur en 2019 de *Démarche nature*, 52 portraits de la Haute Borne, recueil d'aquarelles faites chaque semaine en arpentant le sommet delémontain.

Alors, durant les «années pandémiques» comme il dit, soit de 2021 à 2023, Peter Anker élargit le cadre à toute la Suisse, la parcourant du Jura à l'Engadine en transports publics, allant chatouiller de ses



Peter Anker a reproduit le geste du calligraphe en croquant les sommets de Suisse.

PHOTO TLM



On parle tout le temps de la fonte des pôles ou du blanchiment du corail. Mais les effets du changement climatique se voient également ici, chez nous.»

pinceaux les flancs des reliefs pour en distiller l'essence en n'en gardant que l'essentiel: l'esprit de la montagne.

De ces pérégrinations, il a rapporté 66 aquarelles exécutées sur place – les ronds de gouttes de pluie et de flocons de neige en témoignent – et ses observations avisées sur

un monde en plein bouleversement climatique. «On parle tout le temps de la fonte des pôles ou du blanchiment du corail. Mais les effets du changement climatique se voient également ici, chez nous. Les chauves-souris qui volent au lieu d'hiberner, les oiseaux insectivores qui ne migrent plus, les noisetiers en fleurs en janvier, ou une hermine toute blanche, en robe d'hiver, qui tente de chasser dans un pâturage en robe de vert», relève le naturaliste et ornithologue. Il consacrera sa conférence du 4 avril à ces évolutions.

Un livre aux sommets

L'exposition se décline en un magnifique ouvrage à la couverture gaufrée, présentant en regard des dessins les observations poétiques de l'artiste. Même l'index géographique qui recense les lieux de vue ressemble à une estampe, dépouillant la Suisse de ses

villes, ses routes, ses fleuves, ses frontières, ne lui laissant que ses lacs en points de repère. Paradoxal quand on ne parle que de montagnes. «C'est un livre du terroir, conçu, mis en page, édité et imprimé dans le Jura. Les exigences étaient élevées, et nous sommes fiers du résultat», se félicitent Sébastien Voisard et André Trouillat, les directeurs des Éditions D+P et Demotec.

On peut donc affirmer sans forfanterie aucune que ce livre atteint des sommets, croqués en quelques traits d'esprit de la montagne.

THOMAS LE MEUR

Calligraphie de montagne

de Peter Anker, 184 pp., Éditions D+P. Exposition à voir jusqu'au 14 avril. Sont prévues deux conférences, mercredi 13 mars à 20 h et jeudi 4 avril à 20 h, et deux visites commentées avec l'auteur, les dimanches 10 mars et 7 avril, à 16 h et 17 h. www.fondationfarb.ch